

vif intérêt, tous leurs mouvements. Malheureusement pour moi, je ne comprenais leurs paroles que, grâce à la complaisance d'un Genèveois, qui me les traduisait en partie. Combien dans ce moment, je fus tenté de regretter mes jeunes années employées à l'étude des langues mortes ! j'eusse, à cette heure, été prêt à échanger tout mon grec et mon latin contre quelques mots d'allemand ! — Toute la politique suisse fut passée en revue par les orateurs. A propos des rapports avec l'étranger, ils firent entendre contre la Diète et le Vortort les accents du blâme le plus sévère. Quant à la question intérieure, ils appuyèrent tous sur la nécessité de la nomination d'une Assemblée Constituante chargée de reviser le Pacte Fédéral, et de donner à la Suisse par plus d'unité, la puissance dont elle est actuellement privée comme Nation. L'un de ces orateurs produisit surtout un bien grand effet. Il parlait des malheurs qu'entraînent les troubles civils, et se retournant, tout-à-coup, vers un champ voisin, il montra un drap noir étendu sur la place où un citoyen suisse a été fusillé, comme patriote, en 1815. Une religieuse tristesse se peignit sur tous les visages ; puis, quand il eût lancé contre les meurtriers de ce malheureux frère, un foudroyant anathème, trois cris semblables à ceux dont j'ai déjà parlé, partirent de la foule pour attester la haine qu'elle portait aux Tyrans et le souvenir qu'elle savait conserver à leurs victimes. — L'assemblée vota sur diverses questions qui furent posées, et termina la séance en approuvant la rédaction d'un appel patriotique adressé au peuple suisse. Ce dernier vote achevé, tout le monde se retira dans le plus grand ordre. Dix minutes après, en passant dans cette prairie, on n'eût pas voulu croire que les passions politiques de quatre mille individus venaient d'y être si fortement échauffées.

Je vous ai donné, Lecteurs, une esquisse des diverses scènes du spectacle imposant auquel, mon ami et moi, nous assistâmes à Zurich. Elle ne fut qu'imparfaite, car pour vous faire tout voir, tout apprécier, il eût fallu entrer dans trop